

TIJDSCHRIFT

VAN HET

KONINKLIJK NEDERLANDSCH GENOOTSCHAP

VOOR

MUNT- EN PENNINGKUNDE

ONDER DE ZINSPREUK

„Concordia res parvae crescunt“

TE

AMSTERDAM



10^e Jaargang

AMSTERDAM

JOHANNES MÜLLER

1902

**Commission donnée par Jean IV, duc de Brabant,
à Jean Michiels, pour frapper monnaie
à Maestricht.**

Aucun des auteurs qui ont écrit sur la numismatique brabançonne n'a connu ni cité le texte de cette commission. Nous avons eu la chance d'en trouver une copie dans les archives de la Chambre des Comptes à Bruxelles (archiv. gén. du royaume, Carton 63). Comme on voit, ce document fut délivré à Mons (Hainaut) le 1^{er} décembre 1418. Cela n'a rien d'étonnant puisque Jean IV était aussi comte de Hainaut. Un examen rapide et superficiel a sans doute été cause de la prétéition de ces lettres patentes qui, à première vue, devaient sembler se rapporter au Hainaut. Quoi qu'il en soit, elles donnent des renseignements nouveaux assez importants pour que nous les publions ci-après in extenso.

Elles font connaître que les petits moutons (*mottuenkens* ou *mottoenkens*) ont été imités des petits moutons de France (de Charles VI, roi de

France, 1380—1422): „die gemaect syn sal nader manieren vanden mottuenkens van vrancrijck”.

Il est donc tout naturel qu'ils aient un aspect tout français.

En outre, ils devaient avoir le même cours et la même valeur que ces moutons français: „ende sal sinen loep hebben ende gelden gelijc den selven mottuenkens van vrancryck”.

Ils sont ainsi décrits: au droit (die muntside), un mouton avec la légende **AGNVS DEI QVI TOLLIS PECCATA MVNDI MISERERE NOBIS**, et sous les pieds du mouton, l'abréviation **BRABN**.

Au revers (op die cruusside), une croix entourée de fleurs de lis, et de la légende: ***PC VINCIT *PC REGNAT *PC IMPERAT**.

On voit que la pièce décrite et figurée dans la *Revue de la numismatique belge*, année 1869, page 364, diffère un peu, en ce qui concerne le droit, du modèle imposé à JEAN MICHIELS mais il est très possible que celui-ci ait, pour quelques détails, modifié la légende indiquée par sa commission et se soit encore plus rapproché du type de la monnaie française qui porte, sous le mouton, les lettres K. F. RX dont l'arrangement est plus semblable à celui des lettres I DX : B qu' à celui des lettres **BRABN**, ce qui d'ailleurs était une abréviation insolite pour les monnaies brabançonnnes de cette époque.

Cette supposition est d'autant plus vraisemblable, que nous allons constater tantôt que la légende du droit des écus a aussi été, en partie, modifiée par le tailleur de coins. Et il en a été de même pour les lions à l'enclos.

Il est donc permis d'admettre, jusqu' à la découverte d'une pièce à la légende **BRABŌ**, que le petit mouton dessiné, *loco citato*, dans la *Revue de la numismatique belge*, est réellement un de ceux qui furent frappés à Maestricht pour **JEAN IV**.

Conformément aux constatations de tous ceux qui se sont occupés de cette pièce, elle devait être forgée à 20 carats d'aloï, à un grain de remède, la dernière couronne de France comptée pour fin, et à 96 au marc, à un esterlin de remède.

Le seigneurage (sleyschat) était de 6½ pièces par marc d'or fin et les marchands recevaient 98 de ces pièces pour le même poids d'or fin.

Une autre pièce d'or devait être frappée à Maestricht, c'était un écu (scilt), semblable aux derniers écus émis à Dordrecht et avec les mêmes armoiries 1) (gelijc den lesten scilden van dordrecht, metter selver wapenen). Cette particularité était connue déjà par les textes publiés par **VERACHTER** (*Documents pour servir à l'histoire monétaire des Pays-Bas*, Anvers, 1842).

La légende du droit devait être: **IOHES DVX BRABAN. COMES HANON. HOLLANZ ZEELAN.**, et du côté de la croix: ***PC VINCIAT *PC REGNAT *PC IMPERAT**. En réalité, la légende du droit est celle-ci: **IOHES X DVX X BRAB X Z X LIMB X COM X HANON X HO' X ZE'**. On voit que le titre de duc de Limbourg avait été oublié, et que pour lui faire place, il a fallu abrégé les titres suivants.

1) Ce n'est pas un écusson aux quatre lions, comme **PERREAU** l'écrit dans la *Revue de la numismatique belge*, 1846, p. 858.

Il allait être forgé à 17 carats d'aloï, à un grain de remède, la nouvelle couronne de France comptée pour fin, et à 66 au marc, à un esterlin de remède.

Sa valeur serait la même que celle de l'écu de Dordrecht.

Le seigneurage était de 3 pièces par marc d'or fin et les marchands recevraient 84 de ces pièces pour le même poids d'or fin.

L'aloï et la taille sont conformes aux indications contenues dans les comptes de JEAN MICHIELS publiés par VERACHTER.

Il s'agissait encore de frapper à Maestricht, aussi, au Vroenhof (in onsen hof ende onser heerlicheit vanden vroenhof in onser stad van tricht), trois monnaies d'argent :

1°. Une pièce semblable au double gros *Johannes* (*penninc Fans*) qui avait été frappé à Vilvorde, avec les mêmes légendes et les mêmes armoiries, au droit et du côté de la croix, mais comme différence que la lettre O du nom de JOHES serait ronde.

Il résulte de ce texte que ces pièces portaient le même nom, qu'elles fussent frappées à Vilvorde ou à Maestricht, mais qu'il est possible de distinguer celles de l'atelier de Maestricht par la forme ronde de la lettre O du mot JOHANES. Ces faits étaient jusqu'à maintenant inconnus.

Dans son excellent ouvrage sur les monnaies des duchés de Brabant et de Limbourg, VAN DER CHIJS, a précisément dessiné, pl. XIV, n°. 8, une de ces pièces à l'O rond, mais ignorant ce moyen de reconnaître les pièces frappées à Maestricht, il a cru que son exemplaire sortait de l'atelier de Vilvorde.

Les lettres patentes leur attribuent 4 deniers, 12 grains, argent le Roi 1), avec deux grains de remède, et déclarent qu'elles seront taillées 51 au marc, une pièce de remède.

Les comptes publiés par VERACHTER, et utilisés ensuite par VAN DER CHIJS, indiquent 4 deniers, 13 grains, et $51\frac{1}{2}$ au marc, mais cette minime différence s'explique facilement par le remède. Un texte cité par VERACHTER dit positivement: „ende gaen dair af in den snede 51 der voerscr, dobbele penningen op troische marck”. Un autre texte, publié par le même ajoute: „daer af 51 dobbele penningen hilden in gewichte een marck gewrachts zelvres”. Mais il est inadmissible que ces pièces aient été faites à 6 deniers, 13 grains, argent le Roi 2).

La commission de MICHIELS mentionne encore que cette pièce aura la même valeur que la pièce semblable, précédemment frappée à Vilvorde: „ende sal dese penninc gelden gelyc den vors. penninc die te vilvorden gemaect was”.

Cependant l'aloï et la taille n'étaient pas tout à fait les mêmes, mais il est probable que cela n'avait pas alors grande importance, et que le bon public n'était pas mis au courant de ces petites différences.

Le seigneurage était de 4 pièces par marc d'argent le Roi.

1) L'argent pur était de douze deniers. Chacun de ces deniers était composé 24 grains.

L'argent à onze denier douze grains était appelé argent le Roi ou du Roi. C'était de l'argent qui avait perdu douze grains de sa pureté par le mélange d'une 24^e parti. de cuivre

2) *Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique*, Série in 40, tome I, 2^e fascicule, p. 19., Anvers, 1894.

2°. La moitié de la pièce précédente, du même type que la demi-pièce frappée à Vilvorde: „die gemaect sal sijn gelijc den halven penninc die te vilvorden geslagen waert”; avec les mêmes légendes et les mêmes armoiries et aussi avec l’O rond (ende metter differencien die de groete penninc hebben sal, als vors. is). Cette pièce devait être forgée à 4 deniers argent le Roi, avec deux grains de remède, et à 92 au marc, avec deux pièces de remède. Elle aurait cours pour la même valeur que la même pièce forgée précédemment à Vilvorde: „ende sal gelden gelijc de halve penninc vors. die te vilvorden gemaect waert”.

Le seigneuriage était de 8 pièces par marc d’argent le Roi.

On voit que l’aloi indiqué se rapproche de l’aloi des pièces frappées à Vilvorde, mais n’est pas conforme à l’aloi attribué à ces pièces de Maestricht par les auteurs qui se sont occupés de cette numismatique (3 deniers 1 grain et 3 deniers 21 grains). De même la taille est différente: 92 au marc au lieu de 102 ou 103 au marc. Nous n’avons pas trouvé ces chiffres dans les comptes publiés par VERACHTER et il n’est pas certain que la taille, en réalité, ait été précisément le double de celle des grandes pièces.

3°. Une pièce de la même valeur et du même type (armoiries des pièces de JACQUELINE) que les lions à l’enclos (thuynen) du Hainaut, portant, au droit, la légende: IOHES DVX BRABAN COMES HANON. HOLLAN. ET ZELAN., et du côté de la croix: MONETA NOVA FAC. MOEN VROENHOVE.

On voit que ces deux légendes ont été abrégées et qu' au droit, le titre de duc de Limbourg a été ajouté.

Ces lions à l'enclos devaient être forgés à 5 deniers argent le Roi, avec deux grains de remède, et à 86 au marc, avec une demi pièce de remède.

Le seigneurage était de 6 pièces par marc d'argent le Roi, et les marchands recevaient pour la même quantité d'argent trente sous et 8 deniers de gros, c'est à dire 368 deniers de gros.

Pour l'aloi, VERACHTER, PERREAU et VAN DER CHIJS indiquent 4 deniers, 19 grains 1), mais tous les auteurs mentionnent une taille de $85\frac{1}{2}$ au marc. En effet pour la taille il y avait une demi pièce de remède, mais pour l'aloi, comme il n'y avait que deux grains de remède, on ne peut admettre un écart de cinq grains.

En résumé, la commission de JEAN MICHIELS nous a appris:

1°. que le petit mouton de JEAN IV a été imité des moutons français et que sa valeur devait être la même que la valeur du prototype français.

2°. que l'écu de Maestricht était du type et de la valeur de l'écu de Dordrecht.

3°. que les gros de Vilvorde et de Maestricht portaient le même nom, étaient du même type, mais que ces derniers se distinguaient des premiers par un O rond dans le mot JOHANES. Les deux émissions de pièces ayant d'ailleurs cours pour la même valeur.

4°. que le lion à l'enclos (tuyn) de Maestricht

1) Un compte publié par VERACHTER mentionne cependant 5 deniers 14 grains d'aloi.

était une imitation du lion à l'enclos du Hainaut et devait avoir la même valeur.

Ce sont là autant de renseignements curieux que les lettres patentes que nous venons d'analyser nous ont permis de mettre en lumière et qui désormais feront partie de la numismatique brabançonne.

GEORGES CUMONT.

25 Août 1901.

Jan bider gracien gods hertoge van lotthr. van brab ende van lymbourch, marchgrave des heilics Rijcs, greve van henegouwe, van holland, van zee-land ende heere van vriesland. Allen den ghenen die desen brief selen sien saluit. Doen cond dat wi volcomelic betrouwende der gerechticheit ende getrouwicheit, van onsen lieven gheminden Janne Michiels, Den selven Janne hebben gesedt ende gemaect, setten ende maken, met desen brieve, onsen muntmeester van onser munten in onsen hof ende onser heerlicheit vanden vroenhof in onser stad van tricht, Den welken wi genomen hebben ende nemen, in onser sunderlinger hoeden ende bescermenissen, Ende hem gegeven ende geven met desen selven brieve, volcomen macht ende sunderlinge bevele, van onsen wegen te weerken ende doen weerken, biden ghenen dien hi daer toe van sinen wegen setten sal in onser munten vors, tot allen tijden also dicke als hem genuegen sal, een munte van goude ende van zelve, tot onser ende onser lande, eeren ende pourffijt, op die peyne ende tverbueren na inhouden vanden lantcarten, ons lands van bra-

bant. Also dat hi ons goede wittige rekeninge doen sal van alle dien des hi sal doen weerken in onser munten vors. bi onsen waerdeyn voer onsen getrouwen raet, keemerlinc, ende oeversten rentmeester van allen onsen financie willem vanden berge heere van orbais of die wi dair toe deputeren zelen, duerende den termijn van drien jaren 1), volgende alre naests datum des briefs in zulker maten als hier na volgt, Dats teweten Ieerst eenen penninc van goude die heiten sal een mottuenken, die gemaect syn sal nader manieren vanden mottuenkens van vrancrijck, ende sal sinen loep hebben ende gelden gelijc den selven mottuenkens van vrancrijck, diē hauden sal inden alloye twintich kraet, een greyn ter remedien inden alloye, de leste croen vrancr. voer fijn, ende derre sal gaen opte merct sessentnegentich, eenen Ingelscen ter remedien inden snede, Ende sal staen op die muntside van desen guldenen penninc met eenen lamme, Agnus dei qui tollis peccata mundi miserere nobis, ende op die cruusside Xpc vincit Xpc regnat, Xpc imperat, gesaeit met lilien omtrent tcruce, ende onder de voeten van den lamme sal staen $\overline{\text{brabn}}$, Ende hier af zelen wi hebben van elker marc fjns gouds ses ende een half van desen vorscr. mottoenkens, voer onsen sleyschat, ende de coepmans xcviij (98) vanden selven mottoenkens, Item eenen anderen guldenen penninc die heeten sal een scilt, ende sijn gelijc, den lesten scilden van dordrecht, metter selver wapenen, ende sal opte muntside van desen

1) On sait que ce monnayage ne dura pas aussi longtems.

selven penninc staen Johēs dux brabān, comēs hanōn hollān z zeelān, ende op de cruusside Xpc vincit Xpc regnat Xpc imperat, welc penninc hauden sal xvij kraet, een greyn ter remedien inden alloie, de leste croen vraner. voer fijn, ende derre sal gaen opte marct lxxvj (66) eenen ingel ter remedien inden snede, ende sal dese penninc gelden gelijc den vorscr. scilden van dordrecht, Ende hieraf selen wi hebben voer onsen sleischat van elker marct fjns gouds drie van desen vorscr. scilden, Ende die coopmans lxxxiiij (84) derselve scilde Item eenen selveren penninc gelijc den penninc Jans die te vilvorden gemaect wart van namen ende wapenen aen de cruusside ende muntside, ende dair af sal die O inden name van Johēs ront sijn, ende hauden iiij penninge, xij greynen conincs silvers twee greynen ter remedien inden alloye ende derre sal gaen opte marck lj (51) eenen penninc ter remedien inden snede, ende sal dese penninc gelden gelijc den vors. penninc die te vilvorden gemaect was, Ende hier af zelen wi hebben voer onsen sleyschat van elker marc conincs selvers, vier der vors. selveren penninge, Itēm eenen halven selveren penninc van desen selven penninc die gemaect sal sijn gelijc den halven penninc die te vilvorden geslagen waert, van namen ende wapenen, ende metter differencien die de groete penninc hebben sal; als vors. is, ende sal hauden iiij 4 penningea conincs selvers twee greynen ter remedien inden alloye, ende derre sal gaen opte marc xcij (92) twee penningen ter remedien inden snede, ende sal gelden gelijc de halve penninc vors. die te vilvorden gemaect waert, Ende hier

af zelen wi hebben voer onsen sleyschat van elker marc conincs selvers viij (8) deser vors. zelveren penninge. Item noch eenen zelveren penninc, die hauden sal vijf penninge conincs selvers twee greynen ter remedien inden alloye ende derre sal gaen opte marck lxxxvj (86) ende halven penninc ter remedien inden snede, ende dese penninc sal gelden, ende gemaect sijn gelijc den thuynen van heneḡouwe ende vander selver wapenen, ende opte muntside van desen penninc sal staen Johēs dux brab̄n comes hanōn. hollān. et zelān. Ende opte cruusside moneta nova fac. inden vroenhove, Ende hier af selen wi hebben van elker marc conincs selvers, voer onsen sleyschat vj (6) deser vors selveren penningen, ende de coopmans dertich scellinghe ende acht penninge groete, Item sal men van vors. gulden penningen eenen inde busse doen, ende van xx (20) marc van de selveren gelde eenen penninc inde busse. So dat wi ontbieden ende bevelen allen onsen gesworenen weercluden ende munters ende allen aerbeiders onser vors. munten, van wat state se sijn, dat si den vors. Janne Michiels, onsen muntmeester onser munten vors. onderdeenich sijn als gewoenlic es, ende men gedaen heeft in tijden voerleden, Ende bevelen voert allen onsen amptluden met namen onsen schout ende scepenen in onsen vroenhof vors.. ende allen anderen daer dat behoort, dat si hem behulpich ende vistentich sijn, tot sijnre office na inhouden onser jegewoerdichs briefs inder manieren vors. Ende om dat wi willen vast ende Stede te wesen allet dat vors. es. So hebben wi des te getugen onsen segel aen desen

brief doen hangen. gegeven in onser stad van bergen
in henegouwe den iersten dach van decembri inden
jaer ons heeren m cccc ende xvij (1418) Aldus
geteykent Bi minre heeren den hertoge. w. bont
Berghen.

Au dos: Lettres rendues pour le compte Joh.
Michiels maistre monn. de louvrage de treit.
